

Un million et demi de Bruxellois à l'horizon 2060

DÉMOGRAPHIE La Belgique comptera 1,9 million d'habitants supplémentaires parmi lesquels 315.000 s'installeront dans la capitale

ENTRETIEN

Le Bureau fédéral du Plan a mis à jour ses perspectives démographiques à l'horizon 2060, date à laquelle la Belgique compterait 1,1 million d'habitants supplémentaires. Parmi les trois Régions, Bruxelles s'offre la progression la plus importante avec une hausse de 27 % pour flirter avec le million et demi d'âmes. Démographe au Bureau du Plan, Marie Vandresse répond à nos questions.

Le Bureau du Plan met en avant une hausse démographique à long terme tout en revoyant ses prévisions à la baisse pour le court terme. Comment expliquez-vous cela ?

En fait, nous avons enrichi nos hypothèses en lien avec l'évolution de l'immigration internationale, en tenant compte notamment de la politique migratoire actuelle. Il y a énormément d'immigrés issus de pays hors Union européenne qui viennent en Belgique dans le cadre du regroupement familial. Or, depuis deux ou trois ans, la réglementation en la matière est plus stricte et nous constatons donc une baisse de l'immigration. À court terme, à savoir jusqu'en 2020-2025, cette tendance à la baisse devrait se poursuivre.

Et ensuite on redémarre ?

Effectivement, ensuite, cela repart à la hausse tenant compte de la hausse de la population mondiale ainsi que d'un contexte de mobilité et de mondialisation croissant. On repartirait alors à la hausse dans les années 2025-2030 mais sans dépasser les niveaux qu'on a connus dans les années 2000.

1,9 million d'habitants, c'est une forte croissance, non ?

Oui mais si on regarde la croissance annuelle, cela reste infé-

rieur à ce qu'on a connu durant les années 2000 avec une croissance annuelle de 30.000 individus et un pic de 100.000 à la fin des années 2000. On peut dire qu'en moyenne, on a compté 75.000 habitants de plus durant cette période. Nous tablons pour le futur sur une moyenne de 40.000.

C'est à Bruxelles que vos prévisions mettent en avant la plus grande progression.

On constate qu'un peu plus de 40 % des immigrés qui arrivent chaque année en Belgique vont s'installer dans la Région de Bruxelles-Capitale, ce qui explique ce phénomène d'autant que nous avons revu nos projections à la hausse concernant l'immigration à long terme.

Quelle est la situation concernant l'immigration en provenance des pays européens ?

Au niveau belge, les pays européens représentent une bonne moitié de l'immigration et au niveau bruxellois aussi. La situation n'est pas la même pour les anciens ou les nouveaux états membres de l'Union. Il y a, par exemple, eu des flux d'immigration très importants lors l'adhésion de la Pologne puis de la Roumanie et de la Bulgarie et ensuite la tendance s'est stabilisée. À long terme, nous prévoyons plutôt une stabilisation des flux. On travaille à contexte institutionnel inchangé et on suppose que l'Union européenne va rester à 27 pays mais imaginons qu'un pays comme

la Turquie par exemple intègre l'Union, cela changerait alors la donne. Nous avons par ailleurs connu un boom de l'immigration en provenance d'anciens pays membres comme l'Espagne ou le Portugal, Italie et la Grèce suite à la crise économique. À court terme là aussi,

on tient compte de l'évolution du taux de chômage et on aurait donc encore une immigration importante en provenance de ces quatre pays mais à la baisse.

La capitale se distingue par ailleurs des deux autres Régions en termes de pyramide des âges. Pourquoi ?

Bruxelles est plus jeune et c'est lié à l'immigration internationale, les individus qui migrent ont en général un profil d'âge spécifique, entre 20 et 45 ans, ce qui rajeunit la population. Et, à l'intérieur de la Belgique, l'ensemble des villes et Bruxelles en particulier attirent les jeunes.

Y a-t-il un lien avec la natalité ?

Il y a un lien indirect de la migration internationale sur la natalité. Qui doit être bien interprété. Il ne s'agit pas de dire que les migrants font plus d'enfants. En fait, la migration génère un flux important de femmes jeunes, entre 20 et 35 ans. Qui sont donc en âge de procréer. ■

Propos recueillis par
PATRICE LEPRINCE

+ 27 %

Soit 315.000 habitants supplémentaires pour la capitale en 2060. Une progression plus marquée qu'en Wallonie (+20 %, 722.000 habitants de plus) et en Flandre (+ 14 % soit 907.000 habitants de plus).

38,5 ans

À Bruxelles, l'âge moyen passera de 37 ans aujourd'hui à 38,5 en 2060 alors que, pour les Régions wallonne et flamande, il augmentera respectivement de 41 à 44 ans et de 42 à 45 ans.

P.L.E.